

communiquer à la direction de cette revue le petit article que j'avais écrit plutôt pour amuser mes lecteurs, que pour rectifier l'assertion erronée de M. Acloqué, laquelle n'était pas assurément de nature à faire dévier le genre humain de la grande route où il poursuit ses destinées.

L'ABBÉ VICTOR-A. HUARD
Directeur du *Naturaliste canadien*."

Chicoutimi, P. Q.

Comme on l'a vu, par la correspondance reproduite du *Cosmos*, M. Beaulieu avoue que le spectacle de la pêche de l'anguille aux flambeaux n'est pas, pour lui, ce qu'il y a au monde de plus féérique ! Et puis, pour justifier à tout prix l'assertion de M. Acloqué, il est obligé de soutenir que le savant français a voulu donner au mot *environs* un autre sens que celui déterminé par l'usage !—Mais laissons là cette futile discussion.

Ce que nous voulons surtout signaler ici, c'est l'incorrection du procédé de M. Beaulieu. Il était collaborateur attitré du *Naturaliste canadien* ; il était de la maison, par conséquent. Et s'il avait à nous corriger, c'est ici qu'il le devait faire, au lieu d'aller dénoncer au delà de l'Atlantique le journal dont il faisait partie.

En outre, il s'est proposé de "réparer envers M. Acloqué l'injustice qu'on lui a faite." Or, pour accomplir cette réparation, il va se servir du *Cosmos*, dont une dizaine de lecteurs peut être ont eu connaissance du fait qu'on nous reproche, et laisse de côté la presque totalité des gens qui ont vu l'article incriminé : c'est-à-dire les lecteurs du *Naturaliste canadien*, et ceux de la *Vérité*, de Québec, qui a reproduit notre écrit.—Une pareille façon d'agir n'est pas facile à comprendre, ni à justifier.

Nous devons, encore ce mois-ci, renvoyer la Bibliographie au numéro suivant.